



Charles François: Né le 16 octobre 1914 à Plouecat. ; ordonné prêtre le 1er juillet 1939. ; septembre 1939, surveillant à Saint Pol ; septembre 1940, vicaire à Lanhouarnau ; septembre 1945, vicaire à Saint-Martin (Morlaix) ; janvier 1950, vicaire à Saint-Martin (Brest) ; septembre 1950, vicaire à Moëlan-sur-Mer jusqu'en 1954 ; A partir de 1956, il est au diocèse de Versailles puis de Pontoise (à sa création) ; 1956, vicaire auxiliaire à Meulan, puis aumônier du sanatorium d'Aincourt ; 1959, curé de Haravilliers ; 1965, curé de Boissy-l'Aillerie ; 1971 curé de Labbeville ; 1985, en retraite. ; 2002, se retire à la maison Saint-Joseph à Saint-Pol-de-Léon ; mai 2004, se retire à la Fondation hospitalière, Plouescat. ; décédé à Plouescat le 7 mars 2005.

Étude : *Église en Finistère*, 2006 n°7, p. 12.

*Né à Plouescat François Chartes est décédé le 7 mars dernier. Le 9 mars, l'un de ses neveux et le curé de Plouescat ont évoqué quelques traits de sa vie et de son ministère au cours de ses obsèques.*

Le ministère de François Charles a été essentiellement un ministère paroissial. Il l'a partagé entre le Finistère et la région parisienne.

L'éloignement de sa Bretagne natale l'a sans doute conduit à entretenir des liens forts avec sa famille, comme en témoignait un de ses neveux le jour de ses obsèques : *« Pour nous, ses neveux et nièces, il restera très proche, comme il l'a été toute sa vie. Pas une fête ou un anniversaire où nous ne recevions ses superbes cartes qu'il écrivait sur toute la surface disponible, et même parfois plus ! Il était curieux de tout ce qui concernait nos enfants, nos petits-enfants, nos conjoints et nos belles familles. »*

Alain Nicolas, curé de Plouescat témoignait du sens que François Charles a donné à ses années de ministère : *« Nous pourrions mettre à son compte les paroles de saint Paul : « Je n'ai pas usé parmi vous d'un langage compliqué ni de connaissances impressionnantes. » Comme Paul, François avait conscience d'être dépositaire d'une mission qui le dépassait. Mais avec joie, il a témoigné de Celui qui l'appelait à le servir. Il savait que la « toute-puissance de Dieu agit à travers des êtres fragiles. » François a été un semeur patient de la Bonne Nouvelle. Il a semé sans calcul. Il a, comme chacun, rencontré les broussailles des sollicitations multiples, des futilités qui étouffent la graine, Mais il a pu aussi pressentir que la Bonne Nouvelle pouvait produire cent pour un, même là où on ne t'attendait pas, dans des cercles autres que celui des chrétiens habituels. La parole et la présence de François ont réconforté, éclairé, donné le goût de la Bonne Nouvelle. »* Il n'a pas semé en vain.

*Eglise en Finistère*, 14/04/2005, p. 12.